Description de deux Reninus nouveaux de la République Argentine et tableau de détermination des espèces de ce genre (Col. Histeridæ),

PAR M. H. DESBORDES.

Reninus Wagneri nov. sp.

Breviter ovatus, sat latus, convexus, niger, nitidus. Fronte plana, stria retrorsum arcuata, clypeo transversim quinquestriato. Pronoto lævi, stria marginali unica antice tenui haud interrupta. Elytris, margine externo subcarinato, stria subhumerali externa approximata integra; dorsalibus, duabus primis integris, tertia basali vix notata, cæteris nullis. Propygidio convexo lævi, pygidio deflexo haud punctato, apice duodecimstriato. Prosterno basi inciso, bistriato; mesosterno acute producto; metasterno excavato, apice in medio tuberculato. Tibiis anticis arcuatim valde dilatatis, multispinosis; intermediis et posticis triangulis, ciliatis. — Long. 3,75 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type: un exemplaire appartenant au Muséum National de Paris et portant l'étiquette suivante: Chaco de Santiago del Estero. Bords du Rio Salado. La Palisa del Bracho. 25 kilomètres N. O. d'Icaño (E.-R. Wagner 1909).

Cette espèce présente un certain nombre de caractères qui lui sont particuliers: l'épistome est marqué transversalement de cinq strioles bien nettes; les élytres, légèrement carénés extérieurement, ont une strie marginale que j'ai qualifiée dans la diagnose de strie subhumérale externe, qui est entière et très rapprochée de la marge, les trois stries dorsales internes sont nulles; le pygidium porte à l'extrême sommet une douzaine de strioles longitudinales bien tracées; le métasternum, largement excavé, présente au milieu, vers le sommet, un petit tubercule bien détaché. Ces deux derniers caractères sont peut-être sexuels, mais, n'ayant sous les yeux qu'un exemplaire unique, il m'est impossible de rien affirmer à ce sujet.

Je n'ai aucun renseignement sur le genre de vie de cet insecte, mais deux des six espèces de Reninus connus, R. cavernosus J. Schmidt et R. seminitens J. Schm., sont signalés comme vivant dans les trous des termitières, et il serait fort possible qu'il en fût de même pour la présente espèce.

Reninus distinguendus nov. sp.

Breviter ovatus, sat latus, convexus, niger, nitidus. Fronte subconcava, stria deficiente. Pronoto lævi, angulis anticis oblique resectis, lateribus leviter sulcatis, stria marginali obsoleta. Elytris, margine externo carinato, striis dorsalibus subcarinatis, quatuor primis arcuatis basi integris, apice tantum abbreviatis, quinta suturalique nullis. Propygidio convexo lævi; pygidio deflexo tenuissime punctato, haud striolato. Prosterno basi inciso, bistriato. Mesosterno acute producto; metasterno haud excavato neque tuberculato. Tibiis anticis arcuatim dilatatis, multispinosis, intermediis et posticis triangulis. — Long. 3 mm. (capite et pygidiis exclusis).

Type : un exemplaire appartenant au Muséum National de Paris et portant la même étiquette que le précédent.

La première pensée qui vient à l'esprit, en comparant cet insecte à celui qui est décrit ci-dessus, est qu'on a affaire à la même espèce et que l'un des deux serait le mâle, l'autre la femelle. Le métasternum excavé du Reninus Wagneri est un caractère sexuel chez de nombreuses espèces de Saprinus ainsi que chez un grand Paromalus (P. Goliath Lewis); il pourrait en être de même du tubercule métasternal et de la striolation apicale du pygidium, qui ne se retrouvent pas chez R. distinguendus. Mais la striation élytrale est différente chez ces deux espèces, puisque la quatrième strie dorsale est bien marquée chez la dernière, tandis qu'elle est nulle chez R. Wagneri; or je ne connais pas d'espèces, dans la famille des Histérides, où les élytres soient différemment striés selon le sexe. D'autres caractères, dans la tête et le corselet, me paraissent aussi différencier spécifiquement R. Wagneri et R. distinguendus. Je maintiens donc cette dernière espèce comme distincte de la première.

Avant de décrire les deux insectes qui précèdent, j'ai étudié avec soin les six espèces de *Reninus* connues (1). J'ai, à l'aide de ces descriptions, établi un tableau de détermination que je donne ci-après et qui pourra servir à identifier les espèces de ce genre qui viendraient à être capturées ou à permettre de décrire des espèces nouvelles en connaissance de cause.

⁽¹⁾ Ces descriptions, dues à G. Lewis et J. Schmidt, ont été généralement faites sur un ou deux exemplaires, qui se trouvent en Angleterre ou en Allemagne, et il n'est pas à ma connaissance que d'autres individus aient été depuis retrouvés et identifiés. Je n'ai pu voir aucune des espèces auxquelles s'appliquent ces descriptions.

GENRE Reninus Lewis.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Strie suturale des élytres nulle. Dessus lisse et glabre.....

	ours indiquée, linéaire, ponctiforme ou formée de
2. Quatre premières s	tries dorsales des élytres marquées 3
Épistome transv marginale du p	ies seules marquées, la troisième basale très brève. ersalement sillonné de cinq strioles nettes. Strie ronotum fine, non interrompue en avant. Lon-llimètres. — Argentine Wagneri Desb.
-	antérieurs du pronotum arrondis. Long.: 3,5 millique
	gles antérieurs du pronotum obliquement coupés. illimètres. — Argentine distinguendus Desb.
La partie mate d poil très fin , fais ponctué. Stries e suturale basale p	le bord latéral, la base et une tache lisse commune. ensément ponctuée; de chaque point part un petit ant paraître les élytres givrés. Front rugueusement externes des élytres carénées, la cinquième nulle, la conctiforme. Longueur: 3,5 millimètres. — Bolivie. es termitières
	imperceptiblement ponctués, complètement gla-
	Elytres formée de petits tubercules. Quatre premières tières
5a. Strie suturale pond	tiforme ou linéaire
qué transversale	ntérieur sinueux, non tronqué. Mésosternum marment d'une seule strie arquée. Longueur : 4,5 millina meticulosus Lew.
la strie margina quée, la deuxièn	antérieur tronqué. Mésosternum marqué, outre de, de deux stries transversales, la première ar- ne presque droite. Longueur : 3,5 millimètres. — turritus Lew.
	ronotum en forme de gouttière, partagée en par- égales par deux filets transversaux, de telle sorte

	qu'il se forme, le long du pronotum, trois fossettes irrégulières.
	Strie suturale entière linéaire, prolongée à la base et à l'apex. Lon-
*	gueur : 5 millimètres. — Paraguay. Dans les trous des termi-
	tières cavernosus Schm.
7 <i>a</i> .	Bord latéral du corselet simple. Strie suturale indiquée par une ligne de points, prolongée seulement à la base. Longueur : 3,25-3,5 milli-
	mètres. — Guyane anglaise et Guyane française (Cayenne)
	puncticollis Lew.